



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article2689>

COD : APP intègre l'Institution de l'Opposition Démocratique.

- Articles de presse - Articles -



Date de mise en ligne : lundi 22 février 2010

Union des Forces de Progrès

Comme nous l'annoncions dans notre édition n°1917, les leaders des neuf partis de la Coordination de l'Opposition Démocratique (COD) ont finalement procédé - mercredi dernier, au siège de l'Alliance Populaire Progressiste (APP) - à la mise en place des nouvelles structures dirigeantes de cette nouvelle institution notamment en ce qui concerne sa présidence, son secrétariat permanent et ses différentes commissions.

Il faut noter que cette présidence est actuellement assurée par le président Messaoud Ould Boulkheir et sera tournante pour un délai de deux mois entre les différents leaders de la COD.

Prenant, le premier la parole, le coordinateur provisoire de la Coordination de l'Opposition Démocratique, le président Mohamed Ould Maouloud, par ailleurs, président de l'Union des Forces de Progrès (UFP) rappellera tout d'abord, les raisons pour lesquelles la COD a vu le jour :

« Pour faire face au coup d'Etat du 06 août 2008, nous avons mis en place le Front National pour la Défense de la Démocratique (FNDD). Après les présidentielles du 18 juillet 2009, la donne politique a changé. C'est pourquoi, les leaders des principaux partis politiques de l'opposition démocratique ont créé ce cadre de regroupement, qui constitue une évolution importante dans le combat contre la dégradation continue des conditions de vie des populations et le despotisme érigé en un mode de gouvernement ».

Evoquant la situation actuelle du pays, il dira qu'elle est marquée par « ***l'insécurité, la gabegie, le sabotage délibéré des autorités publiques*** ».

Ould Maouloud dénoncera « ***le manque de dialogue entre les acteurs politiques, la non association des leaders de la COD à la prise de certaines décisions administratives et économiques*** », « ***le recul des libertés collectives et individuelles, l'instrumentalisation de la justice, l'entêtement de Mohamed Ould Abdel Aziz*** » dont il dira : « ***Son programme et ses slogans se sont révélés, au grand jour, de simples manoeuvres de conquête du pouvoir. Nonobstant son accession au pouvoir, il continue à persister dans sa politique de règlements de compte et de mystification du peuple*** ».

Abordant le volet diplomatique, le président de l'UFP laissera entendre : « ***Les équilibres stratégiques traditionnels dans les rapports diplomatiques du pays ont été rompus par les errements de ce pouvoir, entraînant la remise en cause de la crédibilité la Mauritanie et mettant en péril les relations de notre pays avec bien des nations du monde*** ».

« ***Les dérives du pouvoir d'Ould Abdel Aziz*** »

Prenant, à son tour, la parole, le président en exercice de la COD, M. Messaoud Ould Boulkheir commencera par remercier ses pairs leaders des formations politiques pour la confiance placée en lui pour assurer, durant les deux mois à venir, la présidence de la Coordination de l'Opposition Démocratique (COD). Il mettra également à profit son allocution pour passer en revue « les dérives du pouvoir de Mohamed Ould Abdel Aziz », en soulignant qu'elles n'ont « épargné ni la presse, ni la société civile, ni les hommes d'affaires ».

Tout cela se fait, martèlera-t-il, « dans un mépris total de l'appareil judiciaire et de son indépendance et des valeurs sacrées de notre peuple ». Puis il insistera davantage « sur l'existence d'une gabegie pernicieuse » et « l'absence de transparence dans l'attribution des marchés publics ». A titre d'exemple, le nouveau président en exercice de la COD, Ould Boulkheir incriminera en substance le gouvernement, « pour le cas du marché de 7millions 200.000 dollars américains, le Parlement a d'ailleurs interpellé le Gouvernement en vain ».

Il reviendra sur « la flambée des prix qui frappe de plein fouet les pauvres citoyens dont le régime du général au pouvoir s'est même cruellement attaqué aux sources revenus : l'agriculture à travers l'annulation de la campagne agricole, l'élevage et les autres secteurs de l'économie nationale sabotés par le manque de clairvoyance qui caractérise les politiques des gouvernants actuels ».

Sur sa lancée de dénonciation, il évoquera également, « le cas dramatique des fonctionnaires de l'Etat limogés de leurs postes pour les punir de leur opposition au pouvoir et des habitants des bidonvilles mystifiés tous les jours par celui qui se prétend leur protecteur.

Toutes ces pratiques et ces décisions qui sont à l'origine de la grogne populaire qui gronde à travers les menaces de grève des travailleurs floués et les mouvements des étudiants, viennent s'ajouter aux nombreuses promesses non tenues par ce "président des pauvres" qui s'emploie à paupériser ses compatriotes ».

Et de dénoncer la situation « lamentable de notre diplomatie » tout en fustigeant le comportement « indigne » de notre chancellerie à Dakar à son égard en tant que président de l'Assemblée nationale, donc troisième personnalité de l'Etat. Et de dire en substance :

« Les sénégalais, même les analphabètes que j'ai eus à rencontrer m'ont traité avec beaucoup d'égard, et les responsables diplomatiques de mon propre pays n'ont même pas daigné m'accueillir à l'aéroport ! C'est dire l'incurie qui règne dans la diplomatie mauritanienne a souligné le Président de l'Assemblée nationale, président de l'opposition démocratique ».

Messaoud et Ahmed, l'un pour l'autre.

Répondant aux questions des journalistes conviés à la cérémonie, le président Messaoud Ould Boulkheir tentera de convaincre les uns et les autres que, désormais, Ahmed et lui, ne font qu'un : « L'unité de l'opposition est le bon choix, nous sommes conscients de l'ampleur du danger qui guette la Mauritanie. Pour cette raison, notre parti, l'APP a pris la décision d'intégrer l'Institution de l'Opposition Démocratique dirigée par le Président Ahmed Ould Daddah.

Entre le président Ahmed et moi, il n'y a pas l'ombre d'une mésentente. Nous sommes en parfaite symbiose. C'est d'ailleurs le Président du RFD lui-même qui a proposé de me confier la présidence de la COD ». Cela suffira-t-il pour autant pour mettre définitivement fin aux supputations sur le climat délétère qui régnait au plus haut niveau de la direction de la Coordination de l'Opposition Démocratique.

Pour le moment, les deux hommes semblent filer le parfait amour. Aussi, Messaoud Ould Boulkheir terminera-t-il son intervention en renouvelant son appel à l'endroit de ses pairs leaders de la COD à « oeuvrer ensemble pour sauver le pays de l'abîme vers laquelle le conduit le pouvoir de Mohamed Ould Abdel Aziz »

Camara Mamady, Nouakchott Infos